

**Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne**

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75
POUR L'ÉTRANGER..... \$ 12.15	6.10	3.05	1.05

Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

**Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire**

1 An	6 Mois	4 Mois	3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 3.00	\$ 1.50	\$ 1.00	\$ 0.75
POUR L'ÉTRANGER..... 4.00	2.05	1.35	1.05

Les abonnements datent du 1er et de 15 de chaque mois

LE NUMÉRO  CINQ SOUS

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 17 AOUT 1913

86ème Année

## A LA MEME

O toi dont j'ai rêvé, Créole aux yeux d'ébène  
 Oh brille un diamant,  
 Pardonne si mon cœur auprès de toi ramène  
 Ton rêveur, ton amant!...

C'est que je suis jaloux! jaloux du vent qui passe  
 En sifflant, le moqueur;  
 Qui s'arrête un instant, ébloui de ta grâce  
 Et s'en va tout rêveur!...

Je suis jaloux des mots que tu dis aux grands chênes,  
 Quand tu rêves au fond des bois...  
 Jaloux de l'eau limpide et pure des fontaines,  
 O mon amante, que tu bois!

Quand je passe parfois, la nuit, devant ta porte,  
 Je suis jaloux de ton sommeil,  
 De la brise des soirs qui sur ta lèvre apporte  
 Le dernier baiser du soleil!

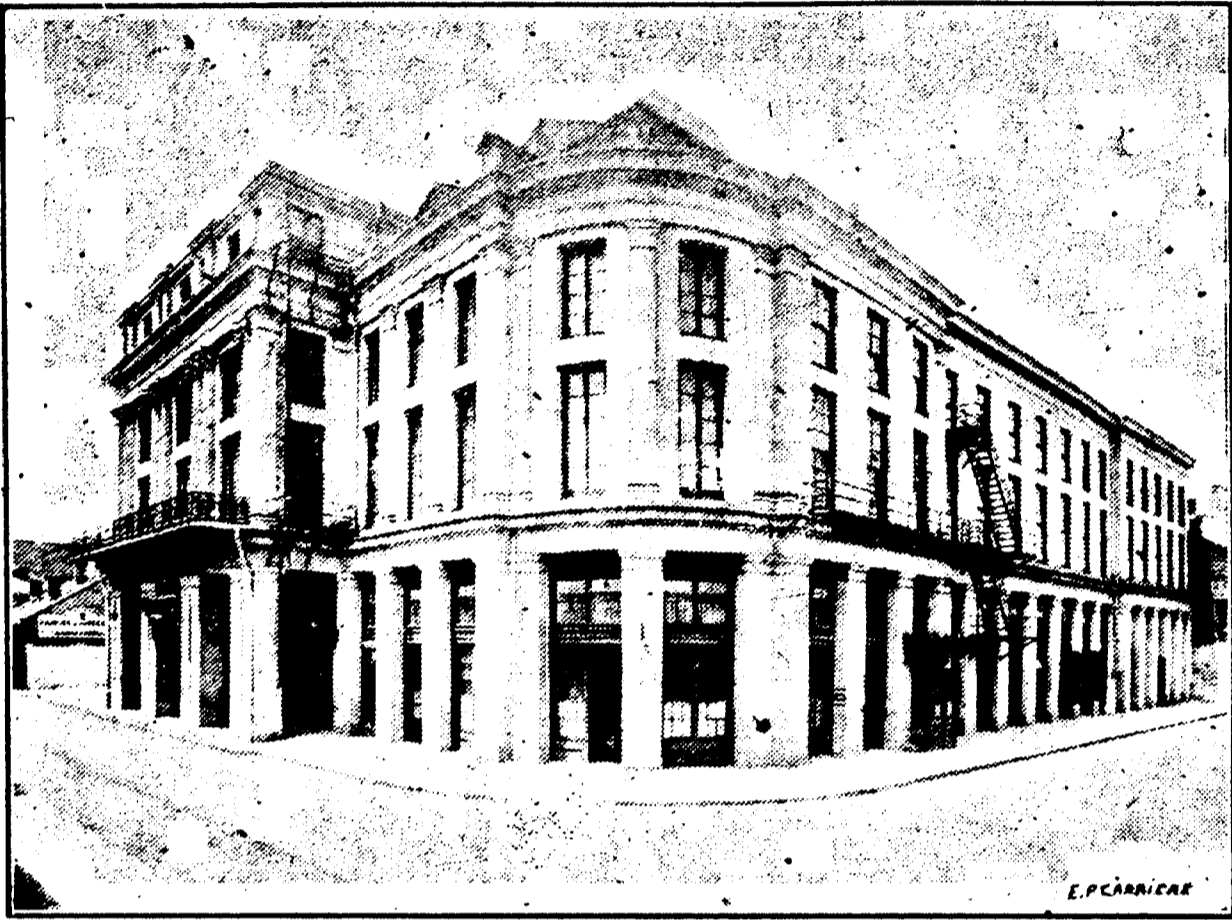
Car je t'aime, vois-tu, follement! tout mon être  
 Frissonne et vibre en te voyant!  
 Je donnerais ma vie et mon âme, pour être  
 Avec toi, éternellement;

Je voudrais, ainsi que ton ombre  
 Te suivre sans cesse ici-bas,  
 Te précéder au tombeau sombre  
 Et t'y recevoir dans mes bras.

Puis, prenant à la nuit son voile  
 Quand tout, sur terre, est endormi,  
 Tomberais, d'étoile en étoile  
 Dans l'infini!

Envoi Fra Ignotus.

Un point - c'est tout.



Vue de l'Opéra Français

## NOUVELLES DU JOUR

**Notes intéressant la Colonie Française à la Nouvelle Orléans.**

M. Leduc, consul-général de France à la Nouvelle-Orléans, a profité des vacances du 15 août pour se reposer à Mississippi City, et jouir de l'air pur du Golfe. Entièrement remis de l'accident de tramway qui lui a valu plusieurs jours d'inaction, M. Leduc reprendra lundi l'exercice de ses fonctions officielles.

M. Lacaze, vice-consul de France, est en ce moment en courte villégiature à la Passé Christian, Miss. Il doit revenir mardi pour se préparer à partir pour un voyage officiel en Floride. Son départ pour cet Etat aura lieu mercredi. M. Lacaze est chargé par le gouvernement Français, de se rendre à Medula, l'Ida, pour surveiller l'exhumation des restes de M. Jacques D. Rizat, riche négociant Français, décédé le 29 juillet 1901, et prendre les mesures nécessaires pour faire transporter le corps en France. A l'arrivée du transatlantique, au Havre, il y aura un service spécial de transport de cette ville à la Rochelle, où le cercueil métallique sera déposé dans le tombeau de la famille Rizat.

M. Lacaze a l'intention de visiter les postes consulaires dans la Floride. Il s'arrêtera à Pensacola, Jacksonville, Tallahassee et Tampa. A Jacksonville, M. Lacaze sera reçu par M. Monroe, le consul Français. M. le vice-consul a promis à "l'Abeille", qu'à son retour de la Floride, il nous communiquera ses impressions de voyage, et des notes intéressantes sur le commerce, l'industrie, et la situation générale du pays.

Nous apprenons que le gouvernement Français a décerné, sur la recommandation de l'ambassadeur aux Etats-Unis, une médaille d'honneur à Mlle Lucille Dora, une jeune et patriotique Française, résidant dans l'Oklahoma. Mlle Dora a été chaudement recommandée pour la médaille, à cause de son dévouement et de ses efforts pour conserver et propager la langue Française dans l'Etat d'Oklahoma. Grâce à elle, le Français est maintenant enseigné dans une école de langue Française, qui avait dans les débuts, quinze élèves, et qui aujourd'hui en compte trois cents.

Une autre Française a été l'objet, dernièrement, d'une proposition semblable à celle dont Mlle Dora vient d'être honorée. Mme de Chateaufort, qui a résidé à la Nouvelle Orléans pendant quelques années, remplissant les fonctions de professeur de Français avec un zèle tout à fait patriotique, et qui maintenant demeure en France, sera prochainement avertie qu'une médaille d'honneur doit lui être décernée.

## LES GEANTS DE LA FORET.

C'est avec de très vifs sentiments de plaisir et de reconnaissance que "l'Abeille" envoie ses remerciements à l'ambassadeur de France aux Etats-Unis pour avoir hautement appuyé la requête du journal, auprès du gouvernement Français, pour l'envoi d'un portrait du Président Poincaré. Nous avons appris que l'ambassade avait appuyé de toute son autorité cette demande de "l'Abeille", et nous avons pu reconnaître des mots vraiment aimables et sympathiques qui accompagnent la lettre d'approbation de l'ambassade, se plaisant à constater l'attitude de "l'Abeille", depuis de longues années, au sujet de tout ce qui concerne la France et les Français en Louisiane.

M. le Président Wilson, des Etats-Unis, a gracieusement envoyé son portrait à "l'Abeille". Il occupe une place d'honneur dans ses bureaux, en attendant d'avoir à son côté, le portrait du Président Poincaré, le chef distingué de la république sûr.

La nouvelle parvient à "l'Abeille" que l'agent consulaire de la Grèce à Mobile doit s'absenter pendant quelques semaines, et qu'il sera remplacé ad interim, par M. Wheeler, du consulat Français de cette ville.

## SEANCE DE SPIRITISME.

La trompette, l'orgue et les chants réveillèrent la police.

Une séance de spiritisme a été brusquement interrompue, hier soir, par une descente de police, au No. 1031 rue d'Orléans.

Le capitaine Capo, commandant le 3me precinct, et plusieurs détectives ont arrêté "Mme Maison" la médium, et une douzaine de spectateurs, et les ont menés au poste de police, accusés de tapage nocturne.

Toute la bande a comparu devant le recorder de nuit "Mme Maison" a payé une amende de \$25. Les autres ont été mis en liberté.

## MORT D'INDIGESTION.

Sidney Parker, un nègre, de 4001 rue Perdido, joueur d'orgue, est mort subitement, hier matin, d'une attaque d'indigestion, après avoir mangé deux énormes tranches de melon d'eau, six grosses bananes, et avalé plus d'un litre de bière.

## MEXIQUE

**PROCHAINE REMISE DU MESSAGE DU PRESIDENT WILSON.**

Des Américains fuient du Mexique. — Bataille près de Mexico. — Le général Carranza en retraite.

L'ATTITUDE DE L'ANCIEN PRESIDENT P. DIAZ.

Des Américains fuient du Mexique.

Manitowoc, Wis., 16 août. — Après avoir parcouru 500 milles à travers les montagnes et les déserts, voyage à dos de mules qui a duré huit jours, M. George Garrey est arrivé à El Paso, avec ses compagnons de route fuyant, comme lui le Mexique. Ils ont voyagé nuit et jour et étaient complètement épuisés lorsqu'ils atteignirent Marfa, Tex.

Bataille aux portes de Mexico.

Mexico, 16 août. — Une violente bataille a eu lieu la nuit dernière à une courte distance de Atzapozalco, un faubourg de la ville, entre une bande de révolutionnaires de Zapala et les troupes fédérales. Les rebelles ont fini par être dispersés; il y a eu plusieurs morts et blessés de part et d'autre.

On croit que ces rebelles appartiennent à des bandes que l'on a vu paraître en divers endroits du district fédéral dans ces dernières 36 heures. Le département de la guerre dit qu'ils viennent du Morelos dont ils sont chassés.

Carranza serait en retraite.

Washington, 16 août. — Depuis fin juillet on n'entendait plus parler du général Carranza commandant des troupes rebelles dans le Nord. D'après une dépêche du département d'état d'aujourd'hui, il se trouverait dans le Durango, battant en retraite vers l'ouest à la suite de la défaite des rebelles à Torreón où ceux-ci auraient eu 2,000 hommes tués. Il a avec lui une grande partie de ses troupes.

L'attitude de l'ex-président Porfirio Diaz.

Biarritz, France, 16 août. — Le général Porfirio Diaz, ancien président du Mexique, veut retourner dans son pays natal pour y reprendre l'épée en cas d'intervention des Etats-Unis ou de toute autre nation.

"J'espère", dit-il, que le Mexique trouvera bientôt la paix dans une nouvelle ère de force et de prospérité. Je ne puis émettre un jugement sur le conflit existant en ce moment, et d'ailleurs je ne suis pas un homme qui aime à parler; j'ai toujours été et toujours resterai un homme d'action. Je m'incline devant le choix de l'administration fait par mes compatriotes et suis résolu à me tenir à l'écart de toutes discussions ou dissensions m'abstenant de prendre parti dans le conflit armé qui trouble le Mexique.

Mais si, contrairement à ce que j'en attends, un autre conflit éclatait entre mon pays et un état étranger, je ne pourrais plus rester indifférent.

Le général Diaz a pris en location à Biarritz une magnifique villa.

La remise du message du Président Wilson.

Diverses conférences ayant eu lieu entre M. Lind, représentant du Président Wilson, et le ministre des affaires étrangères mexicain, le gouvernement de Huerta connaît maintenant le point de vue des Etats-Unis.

La communication officielle que porte M. Lind ne sera pas remise avant lundi; elle sera transmise au même moment aux diplomates des puissances étrangères à Washington.

On dit qu'immédiatement après la réception de ce document, le président Huerta ferait une importante déclaration; les cercles diplomatiques s'attendent à la fixation des élections à une date rapprochée.

Jusqu'ici, les constitutionnalistes ont crié bien haut qu'ils n'accepteraient aucune élection faite sous le contrôle du gouvernement de Huerta. Il est donc question de créer une commission neutre dans laquelle entreraient des représentants des rebelles ou bien dont les membres seraient choisis en dehors de tous les partis.

## TURQUIE.

Meurtre d'un missionnaire américain.

Constantinople, 16 août. — On vient de recevoir la nouvelle de la mort du Rév. Charles V. Holbrook, un missionnaire, qui a été assassiné à Soussehir, une bourgade de la Turquie d'Asie, à 425 milles de Constantinople. M. Holbrook était originaire du Massachusetts.

## LA BATELLERIE AUX INDES.

Les Hindous furent jadis de grands voyageurs, puisqu'ils allèrent prêcher leur religion jusque dans l'île de Java. Le Gujara, qui fut longtemps réputé pour la hardiesse de ses mariners et aussi pour l'audace de ses pirates, monopolisa pendant plusieurs siècles le commerce entre les Indes et l'Arabie; il fonda même des comptoirs sur les rivages de l'Egypte et de l'Afrique orientale. La décadence de la marine de commerce indienne doit être attribuée au pernicieux système des castes, qui considère le métier de marin comme une occupation inférieure et déshonorante. Un Brahmane qui fait un voyage en mer perd ses droits à l'estime de sa caste; il n'est pas excommunié, mais on évite de l'inviter aux repas funéraires, car sa présence choquerait les orthodoxes. Cet étrange préjugé explique pourquoi les rajahs hésitent à affronter le voyage d'Europe; ils s'exposeraient aux critiques de leurs castes. Les voyages lointains sont tombés dans un tel discrédit, que Varuna, dieu de la mer, a perdu tous ses fidèles; on ne lui élève plus ni temples ni statues; la mer a disparu presque complètement du panthéon hindou. Cependant, les pêcheurs du Gujarat honorent encore Manimekhal, déesse de troisième ordre qui protège les mariners et les traitants. Avant de s'embarquer, ils lui font des offrandes de noix de coco, de lait, de liqueurs, de fleurs. Et les voyageurs qui se rendent en Europe ont grand soin de demander à un brahmane de leur attacher au poignet une amulette qui les protégera de tout danger pendant une année. Certaines tribus de pêcheurs, de religion mahométane, ont pour protecteur un génie appelé Gugo. D'après la légende, ce Gugo était un Radjoute (caste noble) qui, dans un désir de vengeance, égorga tous les fils de la sœur de sa mère. Celle-ci le maudit, en lui souhaitant d'être englouti dans la terre. Mais la terre s'y refusa, parce qu'il était hindou, et que le contact de son corps l'aurait souillée. Et, pour échapper aux malédictions maternelles, il se convertit à l'islamisme; et la terre ne se refusa plus à l'avaler. De leur côté, les pêcheurs hindous se recommandent de la protection d'un génie qui fut un hardi matelot, et que les pirates musulmans apprirent à redouter.

## UN COUPLE AIMABLE.

George Decker, et Loretta Eaton, un ménage de convention, s'en donnaient à cour-joi des injures et des coups de poing, hier soir, dans leur maison, 2839 rue Bourbon, et s'envoyaient des meubles et de la vaisselle à la tête, quand l'officier de police Harder est arrivé et a mis fin à la querelle en emmenant l'homme et la femme en prison.

## Quelques Notes à propos de la Cathédrale

Un peintre de talent est actuellement occupé au Musée de l'Etat, à peindre un panneau de 19 pouces par 30 représentant une vue détaillée de la Cathédrale, de l'Hôtel de Ville (Cahido), et du Tribunal (Proshytère), tels qu'ils étaient au moment de la bataille d'Orléans en 1815.

Toutes ces constructions font partie d'une série de vues architecturales de la Nouvelle Orléans à l'époque coloniale, que les curateurs du musée sont en train de créer. L'idée étant de perpétuer par des tableaux à l'huile les vues les plus intéressantes des rues de la Nouvelle Orléans, capitale provinciale, afin de montrer aux futures générations les façades originales du gouvernement, du théâtre Orléans, des hôtelleries primitives, des boutiques, des cafés, etc. Plusieurs de ces vues existent à présent sous la forme de petites gravures et ne sont guère à leur avantage. L'artiste qui travaille actuellement à peindre ces vues, suit avec soin tous les détails et respecte la couleur. Quand son œuvre sera terminée, elle sera placée dans un endroit spécial. Et les vues panoramiques des maisons coloniales françaises, bâties à la Nouvelle Orléans pendant le dix-huitième siècle, seront d'une valeur inestimable pour les chercheurs, les historiens et aussi les architectes.

A l'origine la maison plate d'un étage construite en bois, suffisait pour les premiers colons. Elles furent élevées sur des lots de 30 pieds, en plein marais, adossées à une levée de peu de hauteur; une vingtaine furent construites dans un "fil" ou pâté de maisons, et furent entourées de fossés. Pour passer les fossés il y avait quelques planches, et au milieu de la "rue", se trouvait une espèce de trottoir construit en bois. Ce bois provenait de bateaux démolis après avoir porté à la Nouvelle Orléans des produits de la vallée de l'Ohio.

L'incendie de 1788 fut le point de départ d'un meilleur état de choses. — bien que cependant il y eut déjà quelques demeures construites en briques et en adobe. — tout le vieux carré fut reconstruit en bâtisses d'un ou deux étages édifiées avec des matériaux solides; et durant cette période espagnole la plupart des si intéressantes maisons de l'époque coloniale, qui font le sujet des divers tableaux, furent construites. Un des derniers édifices de ce groupe original fut

la maison de la pompe à eau Latrobe, qui était située rue des Ursulines près de la levée. Ensuite venait la Halle des Boucheries (French Market), construite en 1811.

A partir de cette époque un nouveau genre de constructions fut bâti; toutes avaient plusieurs étages. La ville commença à s'étendre du côté de la rue du Canal, de 1815 à 1825; et bien que ces bâtiments paraissent aujourd'hui insignifiants, ils étaient magnifiques pour l'époque.

Il reste encore plusieurs de ces vieux magasins dans la rue Tour.

C'est vers 1820, que la population, qui était alors d'une trentaine de mille âmes, désira la construction de plusieurs églises. La chapelle St. Antoine fut bâtie à cette époque; c'est là que furent célébrés tous les enterrements après 1826. Un peu plus tard l'Eglise Américaine de St. Patrick fut construite sur la rue Camp; c'est cette église qui est usée comme cathédrale pendant la restauration de la cathédrale St. Louis. St. Patrick fut la troisième église élevée en l'honneur du culte catholique. Il y a maintenant trente églises du culte catholique à la Nouvelle Orléans.

Les travaux de réparation de la cathédrale suivent leur cours.

## FRANCE

Un ballon dirigeable électrique.

Paris, 16 août. — Un curieux modèle de ballon électrique, qui a déjà été essayé à Genève et à Bordeaux est actuellement essayé à Paris. On dit qu'il a donné des résultats permettant de se livrer à toutes sortes d'hypothèses au sujet de l'avenir de la navigation aérienne.

Le dirigeable a 12 pieds de long, six hélices; deux de chaque côté, une à l'avant, l'autre à l'arrière, une dessus et une dessous. Le moteur électrique est commandé par l'électricité sans fil. Un fil traîne sur le sol et au moyen d'une antenne projetant au-dessus du ballon des ondes électriques, les hélices sont mises en mouvement. La question est de savoir si l'invention est applicable à un plus grand ballon.

## VOL DE MONNAIE.

La résidence de Guillaume Ibois, 5001 rue St. Claude, a été visitée par un voleur samedi matin, qui a emporté une somme de \$125, que M. Ibois avait déposée dans le tiroir d'une console.